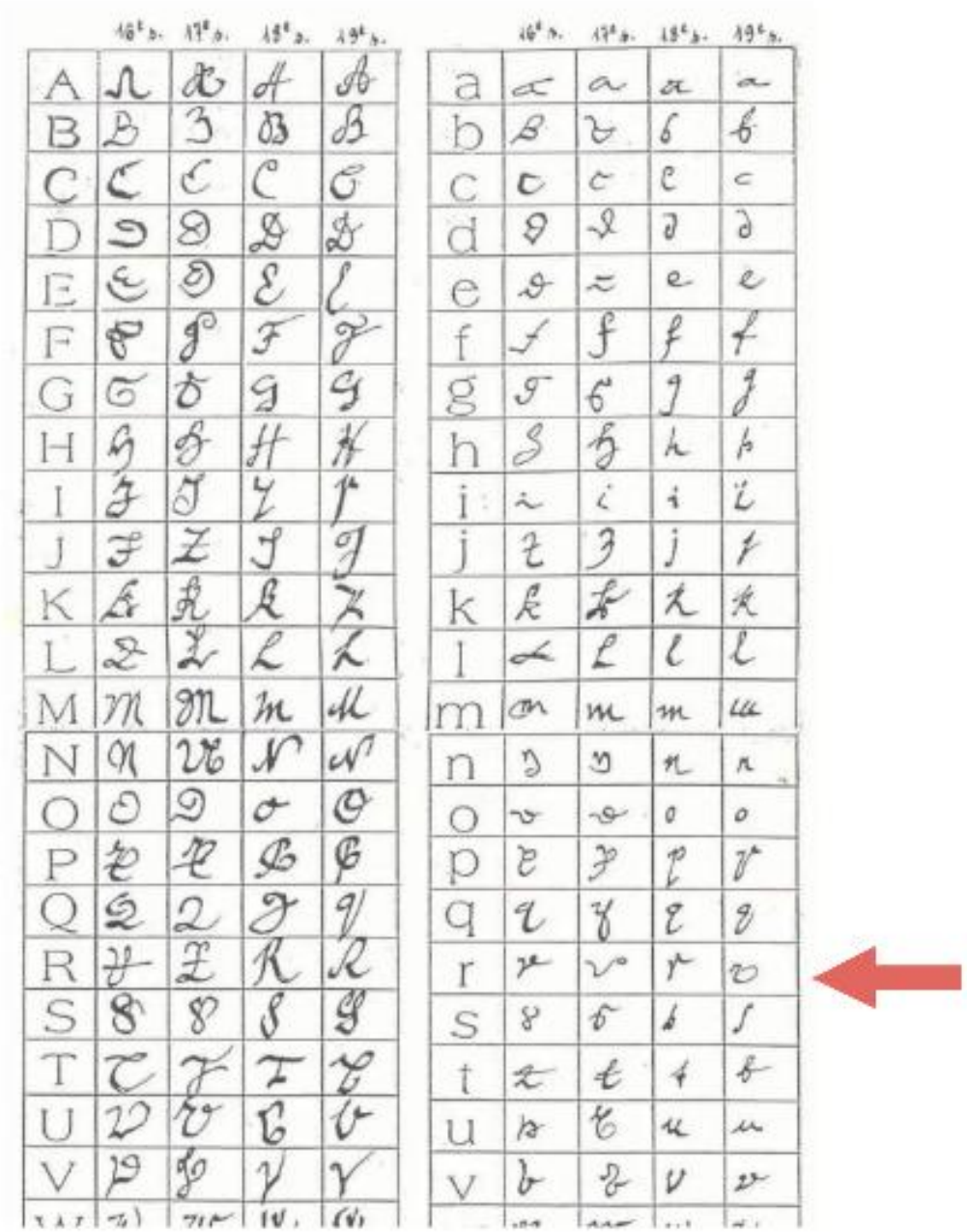
Mise en garde contre les tableaux « clé en main »

Ces dernières années fleurissent sur internet des tableaux récapitulatifs des différentes graphies que pouvaient prendre les lettres aux XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles.
Sont-ils vraiment utiles ?
Quelles connaissances véhiculent-ils au juste ?

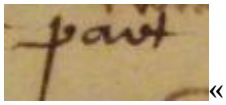
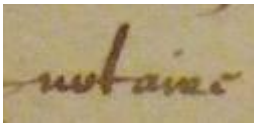
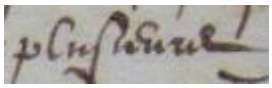
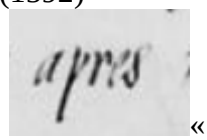
C'est à ces questions que je me propose aujourd'hui de répondre. Je m'appuirai sur l'exemple de la lettre « r » minuscule au XVIe siècle (présente dans la partie droite du tableau ci-dessous) dans le but d'apporter les réponses les plus claires possibles.

Cette lettre « r » minuscule était-elle toujours représentée ainsi « » au XVIe siècle, comme nous le laisse penser le tableau ci-joint ?



Ma réponse est NON et … C'est justement là que réside tout le risque d'utiliser ce genre de tableau.

En effet, **la lettre minuscule « r » possédait plusieurs graphies au XVIe siècle :**

- Le « r » dit roulé dans sa forme douce présent dans le mot :  « part » (1586)
- Le « r » à rebroussement présent dans le mot :  « notaire » (1591)
- Le « r » de graphie « classique » que nous utilisons encore aujourd'hui présent dans le mot :  « plusieurs » (1592)
- Le demi « r » présent dans le mot :  « après » (1591)

De plus, au fil de la plume, le profil général d'une lettre change, par le jeu de la personnalité du scribe et de son écriture, par le jeu des ligatures (trait de plume reliant deux lettres) par celui, encore, de la rapidité d'exécution des lettres, donnant ainsi l'illusion de graphies multiples pour une même lettre.

Ainsi, figer l'aspect d'une lettre dans une case donnée, lorsque l'on sait combien sa forme peut évoluer sous la plume des hommes d'hier et au fil des siècles, me semble, de fait, hasardeux voire trompeur…